

## ***Le poids du monde***

Le 23 juin 2013 sera inaugurée au CERD l'exposition de sculptures le Poids du monde, de l'artiste Laurent Reynès.

En accueillant ses sculptures, le CERD rappelle les liens qui unissent l'humanité à l'art, jusque dans l'épreuve de la souffrance.

Les visages sombres et bruts sculptés par l'artiste sont une manière directe de parler des déchirements du monde. Pour Laurent Reynès, la Shoah constitue un précédent unique et terrible de l'inavouable.

Pour autant, constatant que ce drame sans commune mesure n'a pas servi de leçon à l'humanité, l'artiste a choisi de donner un visage aux déchirements qui, depuis 1945, n'ont cessé d'endeuiller la planète.

Génocide rwandais, guerres en Somalie ou en Afghanistan, massacre d'un peuple au Cambodge, dictatures en Corée du nord, terrorisme dont sont victimes les Américains, les Français ou les Israéliens... Au total, une cinquantaine de visages viennent témoigner de leur drame, aucun réductible à l'autre, et pourtant tous porteurs du même poids :

Mexique Cambodge Zimbabwe Colombie Espagne Tibet Allemagne Sri Lanka Soudan Angleterre Afrique du Sud Honduras Serbie Inde Somalie Éthiopie France Syrie Ouzbékistan Nigeria Égypte Corée du Nord Iran Chili Bangladesh Rwanda Congo Turquie Israël Albanie Paraguay São Paulo Darfour Tchad Chine Algérie Kazakhstan Congo Burundi Madrid

Cette exposition énonce sans distinction des lieux où se déroulent des drames. S'il n'est pas dans l'intention du CRIF – qui est opposé à toute censure non démocratique – de mettre en cause le travail créatif, la neutralité, même revendiquée par l'artiste, est rarement perçue par le grand public.

Notre rôle en tant que représentants d'institutions vigiles de la mémoire est de reconstituer par le seul prisme de l'histoire ce que fut le cheminement d'un tel désastre en nous gardant des comparaisons hâtives qui n'ont d'autres finalités que de relativiser les faits historiques tout en activant ce levier dangereux pour l'unité de notre pays qu'est la concurrence des mémoires.

« *La diffamation des victimes et l'infidélité de la mémoire commence quand on songe à relativiser l'absolu au lieu de l'enseigner* » Simone Veil – 17 juillet 2005.